

**Commune de Notre-Dame de Bondeville**

**REGISTRE DES DELIBERATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL**

---

Madame Le MAIRE : Bon de toute façon, je demande le huis clos. Il faut au moins 3 personnes. Donc levez la main ceux qui sont pour le huis clos, s'il vous plaît...

Madame BOTTAIS : Huis clos, comme d'hab....

Le groupe Osez le Renouveau applaudit et siffle.

Madame Le MAIRE : Voilà, finir en tranquillité, non. C'est bon...

Je peux vous assurer qu'il y a des plaintes de mises pour des doigts d'honneur déjà faits à d'autres séances. Là, c'est une de trop. On ne fait pas cela à une adjointe, c'est inadmissible. C'est impropre, je ne peux même pas dire. La personne est en train de se marrer dans le public, mais il n'a pas à être fier...

Madame BOTTAIS : Moi je veux des noms, puisque vous balancez...

Madame Le MAIRE : Eh bien c'est vous-même, c'est vous-même Monsieur, donc hein...

Madame BOTTAIS : Oh...

Madame Le MAIRE : Oui, parfaitement. Vous l'avez fait...

Madame BOTTAIS : C'est faux...

Madame Le MAIRE : Pas du tout...

[L'homme en question invective Madame Le Maire se lève et avance rapidement vers cette dernière. Les agents de la Police Municipale en place dans la salle du Conseil sont contraints d'intervenir et de stopper la progression de l'homme.]

Madame BOTTAIS : Vous accusez votre ancien Directeur de Cabinet...

Madame Le MAIRE : C'est faux. Je n'accuse pas, la personne qui l'a eu, l'a eu. Ce n'est pas moi qui l'ai dit, on me l'a rapporté...

Madame BOTTAIS : Non, non...

Madame Le MAIRE : Non, et je crois mon adjointe...

Madame BOTTAIS : Du mytho, c'est du mytho. C'est pour faire dégager le public parce qu'il entend...

Madame le MAIRE : Pas du tout...

Madame BOTTAIS : La fois dernière, on a dégagé le public et vous étiez tous silencieux... [propos inaudibles]

Madame Le MAIRE : Là, il y a trouble à l'ordre public, je suis désolée...

Parce que Monsieur QUIBEL, vous admettez un doigt d'honneur à une adjointe, je ne crois pas...

Monsieur QUIBEL : Ah, alors là, absolument pas...

Madame Le MAIRE : Merci...

Madame BOTTAIS : C'est faux, c'est faux...

Monsieur QUIBEL : Par contre, vous avez désigné la personne. Elle est sortie. Je ne vois donc pas pourquoi le public devrait sortir maintenant. C'est votre rôle de police, vous l'avez joué. Maintenant, je

**Commune de Notre-Dame de Bondeville**

**REGISTRE DES DELIBERATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL**

---

demande que le Conseil Municipal et le public restent. Faut pas exagérer, à chaque fois que vous avez un problème, allez hop, tout le monde dehors...

Madame Le MAIRE : Ce n'est pas un problème, c'est la Loi que l'on applique...

Madame BOTTAIS : Mais on balance...

Madame Le MAIRE : Ce n'est pas moi qui l'ai fait à ce que je sache...

Madame BOTTAIS : Mais on balance le membre du public...

Monsieur QUIBEL : Demain ce sera encore dans les journaux, on va encore passer pour des imbéciles auprès de la Métropole...

Madame Le MAIRE : C'est ce qui vous plaît, je suis désolée...

Madame BOTTAIS : Mais on balance, mais on balance le membre du public, mais on ne balance pas l'adjointe qui a vu. Mais c'est toujours la même...

Madame Le MAIRE : Non, ce n'est pas la même...

Madame BOTTAIS : C'est toujours la même qui la fois dernière a demandé le huis clos...

Madame Le MAIRE : L'adjointe va déposer plainte, je peux vous le dire...

Madame BOTTAIS : Bah oui puisqu'elle est en face. Il n'y en a qu'une. C'est toujours la même personne qui fait craquer le huis clos.

Madame Le MAIRE : Pas du tout, pas du tout...

Madame BOTTAIS : Ah, vous êtes des bandes de mythos...

Madame Le MAIRE : Il y a eu le geste...

Madame BOTTAIS : Ah, vous savez quoi...

Madame Le MAIRE : Si, il y a eu le geste...

Madame BOTTAIS : Les policiers l'auraient vu... [propos inaudibles]. Je conteste moi aussi...

Madame Le MAIRE : Vous pouvez contester, mais c'est la réalité...

Madame BOTTAIS : Non [propos inaudibles]

Madame Le MAIRE : Si, c'est la réalité, je ne peux pas dire autre chose...

Madame BOTTAIS : Et si vous étiez juste, vous laisseriez les Bondevillais entendre un Conseil Municipal jusqu'à son entier. Et là je ne gueule jamais, mais là je vais gueuler, putain...

Madame Le MAIRE : Vous vous calmez déjà...

Madame BOTTAIS : J'en ai rien à foutre...

Madame Le MAIRE : Vous avez un rappel à l'ordre...

Madame BOTTAIS : Je m'en fous, vous pouvez m'en mettre 12, je suis en démocratie, je m'exprime.

**Commune de Notre-Dame de Bondeville**

**REGISTRE DES DELIBERATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL**

---

Madame Le MAIRE : [propos inaudibles]

Madame BOTTAIS : De toute façon j'ai été auditionnée par le Procureur et le Préfet, alors attention. Je vais vous en rajouter sur la liste... [propos inaudibles] l'enquête, elle est bientôt, elle est bientôt clôturée. Deux enquêtes, Madame Le MAIRE, deux...

Madame Le MAIRE : Cela, ce sont vos dires...

Madame BOTTAIS : Non, non, non, ça c'est pas « mes » dires. Non, non, la perquisition chez vous et à la Mairie, c'est mes dires...

Madame Le MAIRE : Mais je l'ai écrit, je ne cache rien...

Madame BOTTAIS : Oh oui, c'étaient des petites plaintes Messieurs-Dames, des petites plaintes. Moi, si je vais porter plainte chez mes voisins, je ne pense pas qu'on vienne me faire des perquisitions...

Madame Le MAIRE : Vous voyez quel genre de personnage est Madame BOTTAIS, vous avez la preuve. C'est de la haine et rien d'autre...

Madame BOTTAIS : Non, ce n'est pas de la haine, c'est de la justice. Je demande la justice...

Madame Le MAIRE : [propos inaudibles]

Madame BOTTAIS : Non, je m'en fiche. Je veux quelqu'un de juste en face et vous ne l'êtes pas...

Madame Le MAIRE : Il y a un rappel à l'ordre, de toute façon écrit au PV...

Madame BOTTAIS : De toute façon, non. Je m'en fous, vous pouvez faire votre rappel à l'ordre, j'irai voir le Procureur, comme j'ai déjà fait plein de fois...

Madame Le MAIRE : Mais allez-y, il n'y a pas de problème. C'est vous qui êtes agressive, pas les autres...

Madame BOTTAIS : Oui, je deviens agressive parce que vous saquez le public puisqu'il vous dérange...

Madame Le MAIRE : Ce n'est pas le public, c'est la personne qui a été odieuse...

Madame BOTTAIS : Non, non c'est faux. La preuve, vous vouliez saquer tout le monde...

Madame Le MAIRE : Pour ne pas le nommer. Il a voulu être nommé, il l'a été...

Madame BOTTAIS : Oui, et [propos inaudibles]

Madame Le MAIRE : Mais elle va le dire elle-même s'il le faut...

Madame BOTTAIS : Oui, j'aimerais bien moi. Puisqu'on dénonce. Allez-y...

Madame JARNIOU : S'il vous plaît. Je ne sais plus si c'est Madame BOTTAIS ou Monsieur QUIBEL qui l'a dit, si maintenant la personne qui l'a fait est partie, pourquoi faire évacuer le public...

Madame Le MAIRE : Je suis d'accord pour que le public reste, en effet. Je ne demande pas le huis clos s'il ne revient pas. S'il revient, je demande le huis clos parce qu'il y a eu un manque de respect.

Madame BOTTAIS : Mytho.

Madame Le MAIRE : Non, pas mytho. C'est la réalité.